

## Situation technique et morale de La Mauvaise Graine au 1er décembre 2020

Ré-installés depuis décembre 2016 à Champlieu-Etrigny, nous arrivons en fin de « parcours à l'installation », (système d'aides financières conditionnées très encadré par l'État). L'achèvement de cette 4ème année marque un virage dans notre vie professionnelle, mais aussi personnelle. C'est le moment de faire un bilan et d'envisager l'avenir...

**Du point de vue réglementaire, financier et commercial**, nous avons respecté nos engagements, notre chiffre d'affaire est toujours en progression et le bilan de cette année sera certainement positif après le prélèvement de nos salaires (SMIC).

La cagnotte solidaire est venue compléter le dispositif d'aide à l'installation en finançant une partie de l'achat de notre tracteur. Ce matériel étant indispensable à notre exploitation agricole, la rentabilité de cet investissement est certaine ! L'économie de temps, d'énergie et de santé n'est pas à démontrer.

**Sur le plan climatique**, la production de cette saison a été très impactée par la chaleur et l'absence de pluie et s'est donc révélée extrêmement difficile et stressante. Un nouvel arrêté « sécheresse » nous interdisant le prélèvement en cours d'eau, nous avons encore été obligé d'abandonner certaines cultures. Une rencontre avec le préfet n'a encore pas abouti à un aménagement de ces arrêtés pour les producteurs de denrées alimentaires destinées directement à l'alimentation humaine saine de proximité. La cagnotte sera d'ailleurs peut-être sollicitée prochainement sur ce sujet...

**Au niveau technique** : la conduite du jardin en planche permanente commence à porter ses fruits, notre sol commence à vivre... Mais le passé cultural des parcelles à amener la terre à se charger en « mauvaises graines » qui nous donne beaucoup trop de travail de desherbage. Nous avons mis en place la culture de pomme de terre dans notre rotation céréalière avec un rendement satisfaisant cette année. La construction d'un troisième grand tunnel (9,3m x 50m) est en cours, mais nous regrettons l'achat de nos 2 premiers petits tunnels (6m x 50m) qui ont été débâchés par le vent, 5 fois en un an !

**Le contexte de crise sanitaire** a fortement impacté la commercialisation et de là, notre état d'esprit... Même si un seul de nos marchés a été annulé lors du premier confinement, ce grâce au Maire de Tournus, le climat anxieux a fait baisser la fréquentation de ceux-ci. A contrario, nous avons eu beaucoup de mal à gérer un afflux inhabituel lors de notre vente à la ferme. Nous avons dû répondre aux sollicitations de « nouveaux clients » et organiser un système de commande (par sms avec ordre de passage sur l'exploitation). Nous avons donc passé plus de temps à la vente qu'habituellement en cette période de mise en place des cultures, conditionnant 80% du résultat de l'année. Au dé-confinement, pas un seul des « nouveaux consommateurs » de produits locaux, bio, frais et de qualité ne sont revenus sur l'exploitation. N'ont-ils pas vu la différence avec les produits des supermarchés, ont-ils repris leurs rythmes effrénés de travail et de consommation, n'ont-ils rien remis en cause ? Quoi qu'il en soit, même si ce résultat était attendu, ce comportement ingrat des consommateurs, cette occasion manquée de changer de paradigme nous a fortement questionné sur le sens de notre travail et le fait qu'il est indissociable de nos personnalités...

Cet automne, la fréquentation des marchés est en hausse, est-ce enfin le signe d'une prise de conscience, conséquence ou non de cette crise sanitaire effaçant la crise climatique et économique structurelle au capitalisme ?

Enfin, notre famille s'est agrandie avec l'arrivée de Solveig, notre seconde fille, le 13 octobre. Nous souhaiterions profiter un peu plus de cet aspect de la vie... A cette occasion, nous avons accueilli des salariés « de remplacement sur la ferme ».

Cette année fût donc intense, très riche et donc aussi, très stressante et fatigante. Tous ces

événements combinés à une charge de travail « quotidien » croissante, n'ont pas permis de progression importante dans les aménagements et les infrastructures. Nous avons pris du retard par rapport à notre plan, il reste une chambre froide à monter, un tunnel de stockage à rebâcher, un atelier à aménager et trois tunnels à construire...

De plus, nous avons toujours souhaité diversifier la ferme et nous n'arrivons pas à dégager de temps ni de réflexions pour ce faire.

**En conclusion**, pour 2021, nous souhaitons maintenir notre cap, mais pas dans les conditions actuelles ! Convaincu depuis toujours des bienfaits du collectif, nous avons souvent pensé que nous ne voulions pas rester seul sur notre exploitation. L'outil de production, même inachevé, permet l'accueil d'une personne supplémentaire, reste à savoir si l'activité de celle-ci dégagerait suffisamment de revenu. Pour de nombreuses raisons, nous ne souhaitons pas salarier de manière pérenne, nous avons donc engagé des démarches de recherche d'un ou d'une associée. Ce projet d'association prendra peut-être du temps en fonction des rencontres que nous feront... Là aussi, nous ne manquerons pas de tenir informé la cagnotte, au cas où, ce troisième paysan aurait besoin d'un coup de pouce pour financer son installation...

Avec nos plus grands remerciements pour votre action !

**Pierre PERNOT et Mathilde BEGUIER**  
**GAEC La Mauvaise Graine**

## BILAN 2020 Christophe Mermet-Bouvier et Cyrielle Vincendon Maraîchers à Cruzille, Hameau de Sagy-le-Bas

Voici venue la période un peu calme du bilan.

Nous voulons d'abord  
remercier  
la Cagnotte solidaire  
et ses souscripteurs sans  
lesquels notre projet aurait  
été plus complexe.  
C'était notre 3ème saison !



Actuellement, Christophe travaille dans les vignes à la taille, chez Julien Guillot à Cruzille ; nous en avons besoin financièrement pour compléter l'année. Moi, je suis actuellement entre plantations, nettoyage des anciennes cultures et récoltes pour les prochains marchés.

Notre année s'est assez bien passée sur le plan des cultures, malgré quelques difficultés. Mais un point fort à souligner : « notre serre aux milles tomates », ça a été beaucoup de travail mais nos clients étaient contents de la quantité, choix de variétés et précocité, sûrement à refaire !

Ce qui a été plus compliqué, c'est le climat, beaucoup de vent du nord au printemps et la sécheresse de l'été qui a suivi. Au printemps les plantations extérieures ont beaucoup souffert, mais heureusement les tunnels (dont le dernier mis en place en mars avant le confinement) nous ont permis d'avoir quelques légumes primeurs. Après la sécheresse de l'été, et donc le manque d'eau, le démarrage des cultures d'automne a été compliqué. Nous avons semé plus tard que d'habitude, et du coup nous n'avons pas eu, pour cet automne, les chicorées, les betteraves, les navets, les choux raves... Nous espérons qu'ils arriveront au tout début du printemps. Quant à certaines cultures comme radis noir, rutabagas nous ne sommes pas sûrs qu'elles viennent jamais à terme. Afin de mieux réussir nos légumes de printemps en quantité, nous avons le projet d'un nouveau tunnel. Nous réfléchissons comment améliorer nos techniques d'arrosage pour économiser l'eau. Approfondissant nos connaissances de cette terre maraîchère de Cruzille, nous comptons bien progresser sur de nombreux points.

### La commercialisation

Nous avons fait 2 à 3 marchés par semaine cette année : jeudi à Cruzille, vendredi à Nanton et un dimanche sur deux à Chapaize. Nous avons été associés ce printemps, à la mise en place de « La Boutique BIO Paysanne » à Azé, mais hélas, l'aventure s'est arrêtée. Nous espérons un nouveau marché le mercredi soir à partir du printemps prochain. En attendant, nous faisons une pause du 24 décembre 2020 au 7 janvier 2021.

Pour nous retrouver dès le 7 Janvier 2021 :  
Marchés Cruzille Jeudi 18h – Nanton Vendredi 17h - Chapaize un Dimanche matin sur deux  
[cyriellelilya@hotmail.fr](mailto:cyriellelilya@hotmail.fr)

« Encore merci à vous ! »

## Sébastien JANODET, paysan –boulangier, 204, chemin de Fayollet, St Nizier Bouchoux.

Sébastien est satisfait de la progression de son activité de paysan-boulangier.

Il dispose en location de 15 ha dont :

- 6ha : où en mars-avril il semé du blé de printemps qu'il a moissonné fin août et en même temps le sarrasin a repoussé
- 9 ha en prairie dont 4 ha morts, où il cultive de la luzerne depuis 2ans pour faire revivre le sol.

Ses cultures n'ont pas souffert des aléas climatiques : un voisin a mis ses vaches en pension dans sa prairie pendant l'été.

Il a récolté 13 tonnes de blé avec un grain joli. Le moulin tourne 1 à 3h/ jour pendant 5j/semaine et il a trouvé un débouché pour le son : c'est la ferme Didou où sont élevés des cochons en Bio qui prend le son.

Son nouveau four est installé depuis plusieurs mois mais les travaux du nouveau fournil ne sont pas terminés.

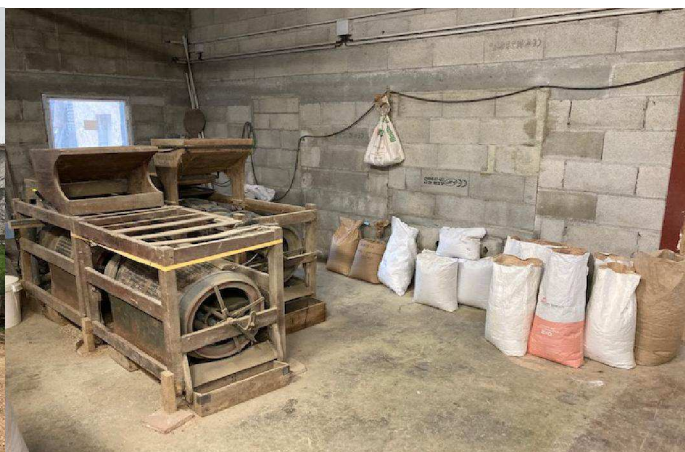
Il pétrit maintenant 350Kg/semaine au lieu des 210Kg auparavant. Pour l'instant il travaille toujours avec sa propre farine mais elle va manquer.

Il a trouvé de nouveaux clients, notamment les 2 Biocoop de Bourg, le Grand Panier Bio, Au Petit Grain,

- Lundi 140kg pour 4 magasins bio +tournée
- Mercredi : 60 Kg pour le marché bio de Tournus +tournée
- Vendredi : 140kg marché Treffort-Cuisiat +2AMAP+ le p'tit grain+ tournée+ marché de Domsure 1/2 semaine.

Le souhait maintenant est de stabiliser les débouchés, augmenter la surface cultivable et terminer les travaux du nouveau fournil.

**« Bien sûr je remercie tous les gens qui me suivent et qui bravent le mauvais temps pour venir au marché !  
Merci encore pour tout ce que vous faites ! »**



## Merveilleuse fut cette année à La Ferme Des Petits Bois

Qu'aurais-je pu faire de plus judicieux...

Ma transition immersive dans ce milieu agricole si riche a bouleversé tous les sens de mon être et de ma vie. L'année 2020 a été pour moi une si jolie renaissance.

La création d'un jardin productif et organisé, l'amélioration de notre habitat et l'agrandissement de ma petite famille avec un petit garçon à naître pour le mois de mars prochain. La vie s'affirme de toute part dans notre petit coin de paradis.

Le jardin a produit une quantité et une qualité de légumes et fruits qui me rassure pour la pérennité de ce projet de vie. L'accueil des clients sur les deux marchés hebdomadaires a été remarquable et très agréable, nourrit de beaux échanges. Mes chiffres prévisionnels ont été atteints et ma trésorerie capable de relancer l'activité pour l'année à venir.

Il est vrai que beaucoup de travail a été nécessaire pour poser les fondations et qu'il en reste encore. Le début d'année 2021, après quelques jours de repos, sera propice à l'aménagement des locaux de travail :

Création d'une chambre froide et d'un espace pour le nettoyage des légumes ; installation de la pompe de forage pour finaliser un système d'irrigation performant et rationnel ; aménagement de la serre à plant.

Je profite à nouveau de cette petite lucarne pour vous remercier encore une fois du soutien précieux que vous apportez aux paysans de la région.

Au plaisir d'échanger avec vous,

Philippe DUCHÊNE



## **BILAN Stéphane MICHELET maraîcher Ferme des Levrats à Simandre**

Cette année 2020, j'ai pu réaliser grâce à l'aide de la cagnotte les investissements prévus à savoir : des roues étroites tracteur, serre (qui reste à monter), planteuse et poulailler et sa cloture.

Initialement prévue sur une activité partielle, après une rupture conventionnelle avec mon activité salariée, la culture est devenue l'activité principale ( pas d'équilibre possible entre les 2 emplois du temps des 2 activités). L'année a été et reste une course contre la montre permanente. Mes principaux obstacles ont été la sécheresse terrible, le manque de matériel d'irrigation et de culture et une place défavorable sur le marché de tournus.

Le contexte sanitaire complique les ventes sur les marchés mais d'un autre coté oriente les gens vers les circuits courts, ce qui crée une certaine compensation. Malgré tout je rencontre un franc succès sur les marchés (4 au total 2 à Chalon, Tournus, St Germain du Plain), ce qui est un formidable encouragement.

Les ventes de plants de légumes du printemps sur place (confinement) ont aussi été une réussite. (merci aux différents réseaux ).

**L'année est sur le plan économique une réussite. Les objectifs visés ont été atteints.**

### **Pour l'année à venir les objectifs :**

Sur le plan des cultures j'envisage plus de diversité des espèces que prévu, néanmoins les asperges sont plantées, un essai de forçage d'endives démarre en janvier. Et les oeufs devraient arriver grâce aux 36 poules mises à l'élevage !

- poursuite des investissements : arracheuse à pomme de terre , chambre froide, matériel de désherbage et irrigation.

- mise en route du processus de certification bio des cultures et des sols ( les deux confinements et le manque de temps n'ont pas permis le déplacement des bureaux de controle).

Je souhaite remercier chaleureusement tous ceux qui ont contribué à soutenir mon projet. À mon sens le soutien aux producteurs est essentiel pour la qualité de notre alimentation mais aussi pour contribuer à préserver notre souveraineté alimentaire. En retour, nous, producteurs avons un rôle considérable à jouer. S'il on veut détourner les masses de la grande distribution et permettre au plus grand nombre d'accéder à une alimentation de qualité il est essentiel que les prix de nos produits soient le plus abordables possible.

Je me ferai rare dans les différentes assemblées et lieux de débats pour mieux me consacrer à la culture.

Je m'efforcerais donc continuellement de proposer des légumes au meilleur prix, c'est à mon sens une forme de militantisme des plus efficaces qui soit pour défendre les valeurs auxquelles je suis attaché. Il va de soit que le producteur doit se rémunérer convenablement, toutefois je n'ai pas choisi ce métier pour m'enrichir, je l'ai choisi par passion et par conviction.

De plus j'ai constaté sur tous les marchés un obstacle majeur à l'installation et au développement du commerce des producteurs/éleveurs, il y est en effet difficile voire des fois impossible d'y obtenir un emplacement correct, il faut savoir que 50% des ventes sur les marchés sont liées à la visibilité du banc.

En effet à quoi bon soutenir d'un coté l'agriculture paysanne si les paysans se voient refuser sur les marchés quelques mètres de banc alors que les revendeurs (de produits issus souvent de l'agriculture intensive) bénéficient de bancs de parfois plus de 20 mètres de long.

Je me dis qu'il serait bien que 30 à 40% des emplacements sur les marchés soient réservés aux producteurs/éleveurs, c'est un autre combat, peut-être plus politique cette fois puisque les marchés sont placés sous l'autorité des maires, mais stratégiquement c'est un élément essentiel voir vital pour les exploitations.

Merci à tous ! Je vous souhaite de bonne fêtes de fin d'année!

Stéphane. [lafermedeslevrats@outlook.fr](mailto:lafermedeslevrats@outlook.fr)



**Compte-rendu année 2020**  
**Eco-Ferme de Corcelles 01340 FOISSIAT**  
**Claire STEINER**

Elle n'est pas encore finie, mais elle est déjà assez particulière, l'année 2020 ! De belles choses, et d'autres plus problématiques.

Grâce à la Cagnotte, nous savions que nous pouvions réaliser sereinement ce projet d'agrandir notre troupeau de mères gasconnes... Nous avons accueillis les 14 et 17 février nos 2 premiers petits veaux, qui sont magnifiques, Reinette et Romarin... Pas de souci pour le premier vêlage, des mères parfaites, suffisamment de lait et une belle croissance. Romarin a été castré, il est encore avec sa mère, tout comme Reinette... L'objectif était d'avoir 6 mères : en gardant Reinette, et avec Pastèque, plus les 2 grandes, il en manquait deux. Pas évident de trouver 2 génisses gasconnes, pleines de surcroît afin de se donner de l'avance. Nous avons fait le tour des éleveurs du secteur, puis du Grand Est. Rien.

Nous souhaitions éviter de faire remonter des vaches du sud ouest, pour plein de raisons : le transport qui doit être fait dans de bonnes conditions pour que les vaches le supportent bien, notamment psychologiquement, et le coût.

J'avais repéré des génisses chez un éleveur, et je cherchais la possibilité de louer une petite bétailière pour faire le transport moi-même, lorsque j'ai eu le technicien du Groupe Gascon au téléphone qui m'a fait part d'un transport à vide vers le nord-est pour redescendre un taureau. J'ai profité de l'occasion pour un transport en tarif groupage avantageux et j'ai réservé les génisses ! Elles sont donc arrivées le 4 septembre ( elles étaient toutes seules dans le petit camion ) et elles se sont vite acclimatées, ont apprécié le foin pendant leur période au bâtiment puis ont rejoint le troupeau après la prophylaxie. On les a rebaptisées Oriane et Olympe... Elle ont déjà grossi et elles profitent de l'herbe de l'arrière saison. Elles sont posées, pas trop sauvages et viennent manger au seau. Bref, de bonnes recrues. Je dois faire prochainement une échographie pour confirmer leur gestation.

Au niveau des ventes, lors du premier confinement, les clients se sont précipités pour la vente du dernier boeuf gascon, au mois d'avril, ravis de remplir leur congélateur. Du coup, pas trop d'impact négatif pour nous, les pensions continuaient à tomber par virement, seuls les cours d'équitation n'avaient plus lieu.

Par contre, la fin de l'année se corse. Foins précoces, de qualité mais quantité pas au rendez-vous. De la pluie en juin, des chevaux et des vaches qui pâturent en juillet, et puis après, sécheresse jusque fin septembre... Le stock de foin diminue depuis août sans discontinuer. Il faut acheter, mais les prix flambent et tous les agriculteurs voisins préfèrent garder leurs stocks. Tempête fin septembre, les sols détremés, une petite repousse pleine d'eau mi-octobre... bref, rien de folichon pour les bêtes, qui continuent à manger du foin.

En 2017, nous avons acheté deux broutards Angus, une occasion d'un voisin : nous souhaitons donc passer cette viande d'Angus pour les fêtes, viande réputée, persillée et vendue assez cher. Mais avec le second confinement, les gens sont déprimés et ne pensent pas aux fêtes de fin d'année. La vente traîne en longueur.

D'autre part, plusieurs clients de chevaux en pension ont donné leur préavis de départ : pour des raisons liées au confinement et à des problématiques financières.

Des revenus mensuels qui baissent donc pour nous, et les factures de MSA, de comptabilité et de TVA qui s'ajoutent aux factures de foin pour une fin d'année difficile.



## **BILAN Projet Vincent TALMOT Vigneron (AB) à Montbellet**

En cette fin d'année 2020, après environ 6 mois de lancement du projet , quel bilan pouvons-nous faire ? Vincent a pu acheter l'enjambeur équipé d'un pulvérisateur dont il avait besoin, ainsi que les disques qu'il convoitait pour travailler le sol.

Même si les réglages du pulvérisateur ont été délicats au début de la campagne, Vincent est satisfait d'avoir ainsi pu travailler dans de bien meilleures conditions.

Vincent cultive 5ha 42 de vignes, dont la plus grande partie, située à Montbellet, en agriculture Bio et 65a, actuellement en reconversion, à Burgy. Les vendanges 2020 se sont bien passées, sans mauvaise surprise.

Il est satisfait de la récolte qui a suivi ces printemps et été très chauds, avec une bonne qualité, et des rendements corrects pour son mode de culture (35hl/ha). Il a vendu une partie de sa vendange sur pied comme prévu, (une centaine d'hl ) qui a commencée à être payée assez rapidement. Par contre il a dû vinifier beaucoup plus que d'habitude (plus de 80 hl). Il lui a fallu acquérir plusieurs cuves dont une petite cuve inox et quelques fûts supplémentaires, car ce nouveau vin il faut bien le mettre quelque part, en attendant la vente du précédent.

Même si, dans le contexte sanitaire particulier de cette année 2020, les marchés viticoles ont été peu ouverts, il a quand même réussi à commercialiser une petite partie de ce qu'il avait encore en cave. Par contre il n'a pas pu mettre en bouteille tout ce qu'il aurait voulu. Il a déjà mis en bouteille son rouge primeur dont il est assez content. Les autres mises en bouteille devraient se faire au printemps. Il espère vendre une partie de sa production en gros à des négociants. Il commercialisera le reste de ses vins en vente directe : ceux de Montbellet sous l'étiquette « Chapon » et ceux de Burgy (pas encore AB) sous celle de «Burgond ». N'hésitez pas à le contacter pour goûter et acheter les cuvées 2020 !

Il a pu commencer sans difficulté à rembourser son prêt Cagnotte selon le planning annoncé.

Quelques projets sont là : peut être une participation à l'opération « 1000 fermes ouvertes » lancée par la Confédération paysanne en février 2021 ?

Vincent envisage aussi la création d'un GFA qui pourrait lui permettre de préserver l'avenir du vignoble qu'il cultive ainsi que ses débouchés commerciaux, et peut être même de développer de nouveaux débouchés.

Vincent remercie la Cagnotte Solidaire et ses souscripteurs grâce auxquels il a pu considérablement améliorer ses conditions de travail. Il espère qu'il aura prochainement l'occasion de leur faire goûter ses vins.

Pour retrouver Vincent :

**Vincent TALMOT La Rivière 71260 Montbellet**

[dgtvinature@gmail.com](mailto:dgtvinature@gmail.com) ,

**03 85 33 99 91**

**06 18 65 86 36**